



Théâtre de Cornouaille

CENTRE DE CRÉATION MUSICALE // SCÈNE NATIONALE DE QUIMPER

Sherlock Holmes



BUSTER KEATON / JOHN EMERSON / CARLOS GRÄTZER /
ENSEMBLE SILLAGES

CINÉ-CONCERT

Deux films mis en musique

Deux chefs-d'œuvre du cinéma muet américain consacrés à Sherlock Holmes, dont un signé Buster Keaton. Une musique de l'argentin Carlos Grätzer, jouée sur scène par les sept musiciens de l'ensemble Sillages. Voici le programme réjouissant de ce ciné-concert.

THÉÂTRE MAX-JACOB // DURÉE 1H30 // € 8 / 10

MAI **SA 25**
15:00

THEATRE DE CORNOUAILLE CENTRE DE CRÉATION MUSICALE - SCÈNE NATIONALE DE QUIMPER // DIRECTION FRANCK BECKER
1 ESPLANADE FRANÇOIS MITTERRAND - CS 74033 - 29337 QUIMPER CEDEX
SAISON 2012-2013 // ACCUEIL BILLETTERIE 02 98 55 98 55 // contact@theatre-cornouaille.fr WWW.THEATRE-CORNOUAILLE.FR

PRESSE / COMMUNICATION

AURÉLIA ABRAMOVICI 02 98 55 98 52 // LOÏC THERSIQUEL 02 98 55 98 56 // communication@theatre-cornouaille.fr

Sherlock Holmes

BUSTER KEATON / JOHN EMERSON / CARLOS GRÄTZER /
ENSEMBLE SILLAGES

CINÉ-CONCERT

Musique **Carlos Grätzer**
Direction artistique
Philippe Arrii-Blachette
Direction musicale **Julien Masmondet**
Flûte **Sophie Deshayes** Clarinette
Jean-Marc-Fesard Saxophone **Stéphane Sordet** Cor **Pierre Rémondière**
Percussion **Hélène Colombotti** Violon
Lyonel Schmit Contrebasse **Tanguy Ménez** Électronique réalisée dans les studios de la **Muse en Circuit**



© Isabelle Meister

L'écriture musicale du compositeur argentin Carlos Grätzer propose une nouvelle lecture aux films de cette période. Pour Buster Keaton, considéré comme une figure majeure de l'histoire du cinéma, son image reste étroitement liée au burlesque, ce qui est une vision réductrice. Son sens formel, ses dons de géomètre et de constructeur, lui permettent de changer constamment le réel, en imposant au discours les images qu'il veut créer, même si elles ne sont pas crédibles (d'après les propos de Petr Kral). Plutôt que de sortir des clichés des musiques utilisées pour accompagner les films de Buster Keaton, Carlos Grätzer a préféré mettre en valeur la richesse et la variété propres à la dynamique interne des films de ce grand cinéaste, créant une musique libre et imaginative insérée dans une structure, ce qui correspond mieux à la démarche de Keaton. Concernant le film de Tod Browning, loufoque certes, mais avec une approche décalée et moderne (il préfigure la télésurveillance, par exemple), la musique a été conçue pleine de vivacité et de contrastes.

« De façon imagée, on pourrait dire que cette partition a été écrite comme un opéra. Pour mettre en relief les situations cinématographiques, j'ai travaillé sur les matériaux sonores, en les associant à un personnage, une scène... la musique accompagne, souligne, annonce, suggère, amplifie... Quant au discours musical il appuie la dramaturgie avec ses contrastes, ses variations...

Une musique originale pour accompagner deux films phares dans l'histoire du cinéma. Le choix des films répond à des questions aussi bien cinématographiques que musicales. Du point de vue cinématographique, en dehors de l'évocation commune du détective dans les deux films, on retrouve la notion de « distance brechtienne ». Cette notion provoque une rupture chez le spectateur, lui permettant de prendre conscience que ce qu'il voit n'est que de la fiction. Dans *Le mystère du poisson volant* cette distance s'exprime dans le scénario du film, dans *Sherlock Jr.* c'est dans la réalité cinématographique elle-même que la notion est exprimée. Concernant la musique, j'ai suivi l'action avec une rhétorique musicale qui appuie la dramaturgie. L'étrangeté et l'irréel de ces films m'ont inspiré des sons évoquant des bruits (la mer, une voiture, des pas), mais transformés, pour garder la distance du réel. La musique, en étant étroitement liée à l'image, apporte une nouvelle dimension à celle-ci, souligne son sens expressif et donne une profondeur à la situation cinématographique.»

Carlos Grätzer

Production DRAMA/Sillages. Réalisation La Muse en Circuit, Centre national de création musicale avec le soutien de l'Onda. Coréalisation Théâtre de Cachan

Carlos Grätzer

MUSIQUE



Carlos Grätzer est né à Buenos Aires, en 1956. De nationalité française, il s'installe à Paris en 1984. Il acquiert sa formation musicale et notamment celle de compositeur, auprès de son père, le compositeur austro-argentin Guillermo Grätzer (né à Vienne, émigré en Argentine en 1939), lui-même élève de Paul Hindemith. Durant plusieurs années, Carlos Grätzer a partagé son travail artistique entre la musique et le cinéma réalisant notamment, dans ce dernier domaine, des films d'animation (avec deux films primés). Depuis 1980, il se consacre exclusivement à la musique et produit simultanément des programmes de diffusion de musique contemporaine à la Radio Nacional Argentina. En 1984, il reçoit une bourse du Gouvernement français. A Paris, il suit les cours de composition d'Ivo Malec au Conservatoire National Supérieur de Musique et rencontre Carlos Roque Alsina et André Boucourechliev. Boursier au Cours d'été de Darmstadt en 1986, il est sélectionné, en 1989, pour participer au Stage d'Informatique Musicale pour Compositeurs à l'IRCAM et en 1995, il est invité à la Composers Conference du Wellesley College (Mass. États-Unis).

Prix de la SADAIC (Société Argentine des Auteurs et Compositeurs), premier prix du Concours de Compo-

sition pour Quintette à Vents de l'Université Argentin de La Plata et Prix de Musique de la Ville de Buenos Aires (Premio Municipal) en 1984. Prix académique de la SACEM en 1989. En 1991 et 1999, il est lauréat au Concours International de Musique Électroacoustique de Bourges. En 1994, il est finaliste au Concours International de Composition ALEA III de la Boston University, et en 1995, son œuvre *Failles fluorescentes* a été recommandée à la Tribune Internationale de Compositeurs du Conseil International de la Musique de l'UNESCO.

Parmi ses œuvres citons notamment *Découvertes* (1985) commande de l'État, créée par l'ensemble 2e2m au Centre Georges Pompidou. *Failles fluorescentes* (1991) commande de l'UPIC pour le soixante-dixième anniversaire de Iannis Xenakis, créé à Radio France. *Mouvements* (1993) créé par Ensemble Alea au Tsai Performance Center, Boston University, U.S.A. et recréé à Paris par les solistes de L'Ensemble Intercontemporain. *Aura (par-delà les résonances)* (1996) commande de Radio France, créé par Eric Aubier (trompette) et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, puis repris aux World Music Days 2000 à Luxembourg par l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Jonathan Nott. *Ausbruch* (1997) commande de l'INA-GRM. *Transmutango* (1999) créé par Claude Delangle (saxophone) au Festival Musica de Strasbourg et choisi pour le prix de saxophone du CNSMP. *Trio en 5 mouvements* (2001) commande de Radio France pour le programme Alla Breve. Enfin, son œuvre *Liens* commande du Ministère grec de la Culture et de la Délégation grecque de l'UNESCO a été créée par Dimitri Vassilakis (piano) et Daniel Ciampolini (percussion) à Radio France.

La musique de Carlos Grätzer est également jouée partout dans le monde, entre autres par les orchestres de Beaux Arts du Mexique, Mayo de l'Argentine, de la Radio Roumaine. Elle est programmée dans de prestigieux Festivals comme : Synthèse (Bourges) ; Nova Musica Rumania ; Foro Internacional de Música Nueva (Mexique) ; Summer Symposium 92 (Japon) ; Wellesley College (USA) ; Festival A Tempo (Venezuela) ; Wien Modern (Autriche).

LE MYSTÈRE

DES POISSONS VOLANTS

(The Mystery of the Leaping Fish)

Film américain sur un scénario de Tod Browning (1916).

Durée : 26'



Film culte, pour son caractère atypique, et en particulier pour la manière burlesque et satirique dont il traite les addictions du personnage principal. Le film a été produit par le Triangle, la société de D.W. Griffith, la même année que *Intolérance*. D.W. Griffith en a supervisé le scénario, qui a été imaginé et écrit par Tod Browning. La version définitive est celle réalisée par John Emerson, avec l'assistance de Tod Browning et celle d'Anita Loos qui écrit les didascalies.

Le film présente une des aventures du détective Coke Ennyday (interprété par Douglas Fairbanks), personnage parodique de Sherlock Holmes, dont les journées sont rythmées par quatre activités : « Sleep, Eat, Drink, Dope ». Coke Ennyday est chargé d'enquêter, par le directeur des services secrets Keenes, sur la vie d'un milliardaire. Au bord d'une plage, il fait la connaissance de « Little Fish Blower », la loueuse de bouées en forme poissons volants.

L'intérêt du film réside dans le burlesque qui ne se limite pas seulement au célèbre personnage de Fairbanks se moquant de son propre rôle, mais plus précisément de l'opposition entre le « détective scientifique » qui sait tout de tout et la méthode qu'il met en œuvre pour réaliser son travail.

SHERLOCK JR.

Film américain de Buster Keaton (1923).

Durée : 53'



Le personnage, joué par Buster Keaton, est un projectionniste de film qui, passionné par le cinéma et amoureux d'une caissière de cinéma, s'identifie en rêve au célèbre détective de l'écran, Sherlock Holmes. Keaton joue, en ce sens, avec la nature même du cinéma, en mettant pour ainsi dire en abîme, sa « tricherie » de base : le fait qu'il nous présente comme une réalité sa simple illusion, une chimère toute de lumières et d'ombres. Il met sur le même plan la bi-dimensionnalité de l'image et les trois dimensions du réel, nous rappelant en parallèle, que tout ce qu'on regarde, de toute manière, ne saurait être que du cinéma.

Plutôt qu'un espace aplati, l'espace keatonien est un espace amovible, aussi polyvalent et dynamique que celui d'un tableau de Georges Braque. Au lieu de simplement meubler l'action et la vision du comique, il ne cesse de l'analyser, lui ajoutant - ou retranchant - des dimensions nouvelles ; traité comme une grande masse d'eau claire et sèche, l'espace est renversé en permanence d'un plan à l'autre. Quand Keaton, dans *Sherlock Jr.*, ressort dans la rue en ouvrant la porte d'un coffre-fort, il rallonge en même temps l'espace d'une couche supplémentaire. Une des démonstrations magistrales de la magie du cinéma.

"J'ai choisi Sherlock Jr. car ce film tient une place spéciale non seulement dans la filmographie de Buster Keaton mais également dans l'histoire du cinéma. De plus, il me donne la possibilité d'exprimer l'étrangeté par la surprise musicale ; le réel et l'irréel keatonien peuvent être dits en musique par différents moyens que j'ai déjà explorés, comme l'interaction entre les sons instrumentaux et les sons électroniques." **Carlos Grätzer**

Ensemble Sillages

INTERPRÉTATION



Fondé en 1992 par Philippe Arrii-Blachette, l'ensemble Sillages est une formation de musiciens qui trouvent à travers les compositeurs de notre temps l'expression de leur sensibilité d'interprète. Depuis 1996, Sillages et le Quartz – Scène nationale de Brest se sont associés et de nombreux projets ont pu ainsi voir le jour : créations, diffusions du répertoire contemporain, actions culturelles et pédagogiques, c'est tout un arsenal de propositions que Sillages développent tout azimut pour la formation du public à la musique de notre temps.

Le travail avec les compositeurs vivants est au centre de la politique artistique de l'ensemble, pour une interprétation juste de leurs pensées musicales, pour favoriser aussi leurs rapprochements auprès du public par une compréhension vivante de leurs oeuvres.

Outre le répertoire contemporain, Sillages élabore des projets ayant toujours en ligne de mire d'amener un public le plus large possible à se frotter aux nouvelles formes musicales. Les ciné-concerts accompagnés de musiques originales : Grémillon/Jean-Louis Agobet en 1999, Vigo/ François Paris et Buñuel/Martin Matalon en 2005, Keaton en 2010 et Méliès en 2011 sur des créations de Carlos Grätzer, appuient cette démarche.

Son activité nationale et internationale se développe parallèlement, et l'ensemble a été accueilli à Lyon, Perpignan, Dijon, Nice, Lyon, Paris, ou encore Madrid, Séville, Alicante, Genève, Buenos Aires, Rome, Mexico, Monterrey...

Outre l'enregistrement avec des musiciens de jazz de *Anna Livia Plurabelle* d'André Hodeir (Label bleu), Sillages a gravé une monographie de Jean-Luc Hervé, *Sillages* (l'empreinte digitale), et *Traces*, six pièces pour six instruments solo et électronique, de Martin Matalon (Sismal production).

Associé au Quartz, scène nationale de Brest, l'ensemble SILLAGES est subventionné par le Ministère de la Culture, DRAC-Bretagne, la Ville de Brest, la Région Bretagne et la SACEM (division culturelle) et la SPE-DIDAM, le droit des interprètes.

Musiciens-interprètes,

compagnons de l'ensemble SILLAGES :

Flûte **Sophie Deshayes**, clarinette **Jean-Marc Fessard**, saxophone **Stéphane Sordet**, Percussion **Hélène Colombotti**, Piano **Vincent Leterme**, Violon **Lyonel Schmit**, **Nadine Bodiguel**, Alto **Gilles Deliège**, Violoncelle **Séverine Ballon**, Contrebasse **Tanguy Ménez**, **Didier Meu**, Voix **Donatienne Michel-Dansac**, **Valérie Philippin**
Chefs d'orchestre invités **Hélène Bouchez**, **Georges-Elie Octors**, **Julien Masmondet**, **Renaud Déjardin**.